

## **L'homéopathie... pionnière de la médecine expérimentale**

**Dr Jean-Louis Masson,  
médecin homéopathe**

*En testant, dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'action des médicaments sur l'homme sain, le docteur Samuel Hahnemann (1755-1843) a précédé Claude Bernard (1813-1878) de soixante-dix ans !*

Depuis les origines, élucider les mécanismes d'action des médicaments homéopathiques a été le souci constant des médecins prescripteurs, des pharmaciens et des vrais esprits scientifiques. Il fallait en effet se débarrasser de l'a priori voulant que, au cours de l'élaboration de tout médicament homéopathique, l'importance des dilutions successives est telle qu'il ne reste rien dans ledit médicament, celui-ci ne pouvant dès lors agir que par effet placebo. On trouve dans la littérature des hypothèses folkloriques comme la manipulation de l'énergie vitale (fin du XVIII<sup>e</sup> siècle) ou le drainage de toxines (début du XX<sup>e</sup>), toxines que – hormis les publicistes d'eaux minérales – nul n'a jamais vues. Par contre, depuis une soixantaine d'années, à la suite de l'impulsion donnée par Jean Boiron, des travaux de recherche n'ont cessé d'être conduits et nombre d'entre eux sont publiés dans des revues scientifiques ou médicales de portée internationale.

### **Domaines de la recherche**

Ces travaux sont de plusieurs ordres : la recherche fondamentale se préoccupe de la question de la structure physicochimique des médicaments homéopathiques et de la démonstration de leur activité sur des modèles expérimentaux (cellules vivantes, organes isolés, animaux de laboratoire, etc.) ; la recherche pharmaco-épidémiologique a pour objet de valider l'intérêt de l'homéopathie dans le traitement préventif ou curatif de pathologies recensées en comparant des critères d'efficacité, d'innocuité et de coût ; enfin, la recherche clinique évalue les stratégies thérapeutiques utilisant des médicaments homéopathiques en remplacement ou en complément des traitements validés pour telle ou telle affection.

### ***Le saviez-vous ?***

Lorsqu'ils se présentent sous forme de granules ou de doses-globules (encore appelées doses), les médicaments homéopathiques s'administrent par voie orale ; à ce sujet, les idées reçues et encore colportées ont la vie dure. En réalité :

- il n'existe pas d'intervalle de temps minimum à respecter avant ou après la prise d'un médicament homéopathique : en effet, compte tenu du temps nécessaire à la dissolution des médicaments dans la bouche, il convient seulement de ne pas prendre les médicaments au cours d'un repas car, pendant ce temps-là, le contenu de l'assiette refroidit ; simple question de bon sens ;
- on n'a jamais montré la supériorité de l'absorption sublinguale (qui consiste à placer un médicament sous la langue et à le laisser fondre) sur la dissolution d'un médicament homéopathique dans quelque coin de la bouche que ce soit ;
- lorsqu'un traitement comporte plusieurs médicaments homéopathiques, il est possible de les prendre simultanément ou séparément ; simple question de confort ;
- chez le nourrisson, tant que bébé n'absorbe pas les aliments à l'aide d'une cuiller, il est conseillé de faire dissoudre les granules et/ou les globules dans un peu d'eau et de les administrer à l'aide d'un biberon ou d'une pipette ; plus tard, avant de savoir les sucer, il les croquera, ce qui sera sans incidence sur l'effet du traitement ;
- il n'existe ni contre-indication ni interaction entre médicaments homéopathiques et médicaments allopathiques ; ceux-ci peuvent donc être pris avec ceux-là (se conformer aux conseils du médecin ou du pharmacien).

### **Questions de terminologie**

Le terme *homéopathie* a été créé par Hahnemann pour qualifier les médicaments qu'il a inventés et pour lesquels il a observé une inversion d'action avec le principe actif à la base de leur préparation : par exemple, le sirop d'ipéca fait vomir ; *Ipeca 9 CH* traite les vomissements. Le sirop d'ipéca entraîne à dose pondérable une souffrance (*pathos*) semblable (*homeo*) à celle que le médicament *Ipeca 9 CH* est capable de soigner.

Au contraire, le préfixe *anti* accompagne les médicaments qui s'opposent à l'évolution de la maladie : contre la fièvre, on utilise des antithermiques ; contre l'hypertension artérielle, des antihypertenseurs ; contre les infections, des antibiotiques, etc. Ces médicaments sont donc naturellement qualifiés d'antipathiques ; ayant appartenu au vocabulaire des alchimistes, le terme *antipathie* sera en usage jusqu'au moment où il aura une acception péjorative.

C'est alors que le mot *allopathie* est privilégié, nom formé avec la racine grecque *allos* qui désigne le reste, ce qu'on ne sait où classer, c'est-à-dire –

étymologiquement – les médicaments qui ne sont ni homéopathiques ni antipathiques...

## Exemples de traitements dans deux pathologies estivales

### 1. Les gastro-entérites

Des troubles digestifs s'observent volontiers au cours de l'été à la suite de la contamination par un agent infectieux qui a pu proliférer à cause d'une rupture de la chaîne du froid ou par le simple fait d'un changement des habitudes alimentaires (tourista). Une gastro-entérite est une inflammation des muqueuses de l'estomac et de l'intestin se traduisant par l'association de vomissements et d'une diarrhée. Le terme *gastro-entérite* est galvaudé et l'on parle souvent de *gastro* pour désigner une banale diarrhée.

Le traitement consiste à prendre toutes les heures cinq granules du(des) médicament(s) indiqué(s) puis à espacer les prises avec la diminution des troubles digestifs ; l'arrêt des vomissements permet la reprise de l'alimentation sous forme de boissons sucrées. Les trois premiers médicaments cités sont les plus fréquemment utilisés en pratique :

*Ipeca 9 CH* est un médicament d'indication systématique ;

*Arsenicum album 9 CH* lorsque la gastro-entérite s'accompagne de brûlures digestives, de soif avec vomissements de la moindre quantité de liquide ingérée, d'une sensation de frilosité, de fièvre et d'une asthénie ;

*China rubra 9 CH* lorsque la gastro-entérite s'accompagne de ballonnements abdominaux, de sueurs et d'asthénie ;

*Aconitum napellus 9 CH* lorsque la gastro-entérite survient dans un contexte d'exposition à un changement brutal de température (insolation ou climatisation mal réglée) ; son début est volontiers nocturne ;

*Phosphorus 9 CH* lorsque la gastro-entérite s'accompagne de brûlures digestives et d'une sensation de brûlure au niveau des paumes et du rachis dorsal (entre les omoplates) ;

*Veratrum album 9 CH* lorsque la diarrhée et les vomissements sont incoercibles et accompagnés de sueurs froides.

On peut aussi utiliser une spécialité comme **Diaralia®**.

### 2. Les lucites estivales bénignes

Il s'agit d'une inflammation de la peau caractérisée par une rougeur, par l'éruption de fines vésicules et par un prurit, se produisant chaque année à la suite des premières expositions au soleil.

*Hypericum perforatum 7 CH* et *Muriaticum acidum 5 CH*, cinq granules de chaque toutes les heures à titre préventif (pendant le temps de l'exposition au soleil au cours de la première semaine d'exposition) ou à titre curatif (pendant une semaine).

Devant le caractère répétitif annuel de ces manifestations, un traitement homéopathique de terrain peut être mis en place à titre préventif ; ce

traitement relève de la compétence du médecin et fait souvent appel à des médicaments préparés à partir de *Natrum muriaticum* ou *Sulfur*.

***Où s'adresser pour avoir l'adresse d'un médecin homéopathe ?***

Vous pouvez demander conseil à votre pharmacien ou consulter le site Internet du Syndicat national des médecins homéopathes français : **[snmhf.org](http://snmhf.org)**

# L'homéopathie

(... ou comment se soigner – à titre préventif  
ou curatif – avec des médicaments non toxiques)

## Un peu d'histoire

L'aventure de l'homéopathie commence en Allemagne à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle avec les premières approches de médecine expérimentale : c'est le docteur C. S. Hahnemann (1755-1843) qui, le premier, étudie de manière systématique les effets des médicaments, non seulement sur l'homme malade mais aussi sur l'homme sain ; il teste un à un chacun des composants, il en fait varier les quantités administrées ainsi que la fréquence des prises, enfin il a l'idée d'utiliser des doses médicamenteuses de plus en plus diluées pour limiter les effets indésirables.

Ce faisant, d'une part, Hahnemann constate qu'une activité thérapeutique se produit encore avec des quantités infimes de médicaments, quantités qui – aujourd'hui encore – dépassent l'entendement ; d'autre part, ses travaux l'amènent à confirmer la fréquente inversion d'action des produits testés en fonction de la dose utilisée, inversion d'action déjà observée depuis l'Antiquité par Hippocrate.

Les successeurs de Hahnemann vont poursuivre ce travail, l'améliorant sans cesse, notamment avec le progrès des techniques ; les rigoureux travaux scientifiques conduits depuis ces dernières décennies consolident progressivement les deux principales directions de recherche : la structure physicochimique du médicament homéopathique et son efficacité.

Néanmoins, l'homéopathie fait encore débat : depuis deux cents ans, le sujet divise prosélytes acharnés et détracteurs irréductibles parce qu'aucune des explications proposées n'est totalement satisfaisante pour expliquer une fois pour toutes ce phénomène.

### *Le saviez-vous ?*

L'homéopathie s'est rapidement propagée à travers l'Europe puis l'Amérique du Nord et du Sud en raison des résultats thérapeutiques obtenus lors des épidémies de choléra qui ont décimé la population au cours de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : la mortalité n'était que de 9 % dans les hôpitaux où les malades ont été traités par homéopathie contre 56 % dans les autres.

Ouvert en 1875, l'hôpital Saint-Luc de Lyon a été édifié dans le but de traiter les malades par homéopathie et aussi pour permettre un accès aux soins pour les indigents.

### **L'homéopathie aujourd'hui**

Les médicaments homéopathiques utilisent l'activité pharmacologique des dilutions infinitésimales obtenue par un mode de préparation particulier. Celui-ci procède par dilutions successives, chaque dilution étant accompagnée d'une intense succussion sans laquelle l'activité pharmacologique disparaît rapidement au fil des déconcentrations. La préparation des médicaments homéopathiques obéit à des règles très strictes de fabrication ; elle est du domaine des laboratoires spécialisés.

Les médicaments homéopathiques ont en commun :

- une absence de toxicité chimique,
- une absence d'interactions médicamenteuses, donc la possibilité d'association avec tout autre traitement, homéopathique ou allopathique,
- une absence de contre-indications aussi bien chez l'enfant et le sujet âgé que chez la femme enceinte,
- une absence d'accoutumance (médicaments d'anxiété, par exemple),
- une quasi-absence d'effets indésirables,
- un coût peu élevé.

### **Quelques chiffres**

- 40 % des Français ont suivi au moins une fois un traitement homéopathique ;
- 60 % des utilisateurs ont moins de 40 ans ;
- 20 000 médecins prescrivent régulièrement ou occasionnellement des médicaments homéopathiques ;
- 25 % des traitements sont délivrés par les pharmaciens dans le cadre de l'automédication.

### ***Où s'adresser pour avoir l'adresse d'un médecin homéopathe ?***

Vous pouvez demander conseil à votre pharmacien ou consulter le site web du Syndicat national des médecins homéopathes français : **[snmhf.org](http://snmhf.org)**

### **Petit lexique**

#### **- CH**

Abréviation de (dilution) centésimale hahnemannienne, indiquant que le médicament a été préparé selon le procédé de fabrication des dilutions inventé

par le docteur Samuel Hahnemann. Le nombre (un ou deux chiffres) qui précède les lettres CH indique le nombre de dilutions au centième effectuées.

**- dose**

Médicament se présentant sous la forme d'un tube contenant environ deux cents globules imprégnés de principe actif et regroupés dans un conteneur appelé *tube-dose* ou *dose-globules*.

**- granule**

Un granule se présente sous la forme d'une petite sphère de 3 mm de diamètre environ, composée d'un cristal de lactose ou de saccharose progressivement enrobé d'un mélange de saccharose et de lactose. Les granules neutres sont ensuite imprégnés du principe actif et deviennent médicament homéopathique. Les granules sont conditionnés dans des tubes contenant environ 80 granules.

**- latin (nom des médicaments en)**

Il existe quelque trois mille cinq cents souches (substances de base) pour l'usage homéopathique. Les souches végétales (exemple : *Arnica montana*) et animales (exemple : *Apis mellifica*) sont définies par leur dénomination scientifique internationale, qui est exprimée en latin. Par extension, on utilise une appellation latine pour les autres souches dont la composition, ou la préparation, obéit à des règles strictes. Ainsi, les médecins du monde entier peuvent identifier avec précision les médicaments dont ils parlent.

### **Un exemple de thérapie**

Pathologie fréquente, la rhinite allergique est souvent saisonnière. Chaque année, les pollens entraînent de pénibles réactions inflammatoires chez les sujets hypersensibles : rhume des foins mais aussi conjonctivite ou asthme. Variant avec les espèces végétales, la période de pollinisation s'étale de fin février (noisetier, bouleau, etc.) à octobre (ambroisie) en passant par mai et juin (graminées). Plusieurs traitements sont disponibles : antihistaminiques, corticoïdes, désensibilisation, acupuncture et, bien sûr, homéopathie.

En attendant la consultation chez votre médecin homéopathe, vous pouvez débiter un traitement homéopathique en prenant un ou plusieurs des médicaments suivants à raison de cinq granules trois fois par jour au moment des crises de rhinite (ce nombre de prises peut être augmenté si nécessaire) :

- *Apis mellifica 15 CH* et *Arsenicum album 9 CH* pour leur action sur le gonflement de la muqueuse et sur l'écoulement brûlant ;
- *Sabadilla 15 CH* lorsqu'il existe un prurit (démangeaison) au niveau du palais ;
- *Arundo donax 5 CH* lorsque, en plus des signes caractéristiques de *Sabadilla*, il existe des démangeaisons des conduits auditifs.

On peut également utiliser une spécialité comme *Allium cepa composé* ou *Rhinallergy*®.

D'autres médicaments agissant sur le mécanisme de l'allergie peuvent également apporter un soulagement ; ils seront pris pendant toute la période d'exposition aux allergènes :

- *Histaminum 9 CH* ou *Poumon Histamine 9 CH*, cinq granules matin et soir ;
- *Pollens (Pollantinum) 30 CH*, de cinq granules par jour à une dose par semaine.

Le choix entre ces trois derniers médicaments est souvent déterminé par approximations successives.

Seul un traitement de terrain (entamé avant la période de pollinose) pourra limiter voire supprimer les désagréments liés à cette pathologie. Ce traitement de terrain est de la compétence d'un médecin formé à l'homéopathie.

***Pour en savoir plus :***

***L'homéopathie de A à Z*** par le Dr Jean-Louis MASSON, éditions Marabout, 7,90-€

Cet ouvrage répond à quatre types de questions :

Généralités sur l'homéopathie

Automédication

Maladies pour lesquelles il existe une indication de traitement homéopathique

Indications thérapeutiques des médicaments